NOTRE COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

Lorsque l'on voit la corruption qui règne dans les sphères dirigeantes, on en a la nausée!

Scandale des Vins... Scandale des Généraux... « complaisances de fonctionnaires »... « présence dans l'entourage de certaines personnalités... » etc.. pour reprendre les termes "très voilés" du rapporteur de la commission d'enquête sur les vins... Quel dégoût on en éprouve!

Et dire que, pour certains de ces Messieurs, les millions qu'ils perçoivent sur la sueur du peuple ne sont pas suffisants, il faut encore qu'ils mangent le pain de la corrup-

Et c'est pour voir cela que nous avons survécu au dernier cataclysme... c'est pour permettre à ces roitelets de la politique, ou de l'administration, de se vautrer dans un gangstérisme nouveau genre, que nous avons accompli le dur chemin qui nous a conduit de la capitulation à la victoire ... Pauvre France!

Si encore nous avions la consolation de voir une justice implacable passer sur la tête des coupables quelqu'ils soient?... Ne nous bercons pas d'illusions, les scandales montent trop haut vers les sommets pour que pous conservions cet espoir.

Quelques noms seront jetés en pâture mais, comme au lendemain de la Libération, les « plus coupables » seront protégés d'un voile pudique.

Nussi, devant cette vague de compromission et de lucre qui submerge ceux-là mêmes qui devraient donner le bon exemple, les honnêtes gens se demandent avec angoisse quand et comment nous en sortirons ?

Toutefois que les combinards prennent garde : du dégoût au sentiment de révolte... il n'y a qu'un pas!

« Nevers-Dimanche »

Direction des Services Techniques à MOIRY (Nièvre)

DIRECTEUR-GÉRANT : ANT.-EMILE DESROCHES interné en 41-42 pour propagande Républicaine et anti-boch

RÉCACTEUR EN CHEF ROBERT-HILAIRE

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : DESROCHES - MOIRY (NIÈVRE) Compte Courant Postal: Dijon 57-99

MARS 1938

LE PLUS LU

PUBLIE 2 EDITIONS POUR LA NIÈVRE

Abonnement ; UN AN, 150 francs

DES HEBDOMADAIRES DU CENTRE

(on s'abonne dans tous les Bureaux de Postes - Ch. Post. Dijon 57.99) LENº 5 FRS.

AVRIL

1950

13° ANNÉE

Contre (L'ETAT D'EUROPE) Un bel exemple FRANÇAIS unissons-nous

Il n'est question, à l'heure pré- 1 ses blindés ! sente, que d'unifier l'Europe, de sorte que chaque Pays n'en serait

plus qu'une province... Et, bien entendu, «l'Europe» - comme l'affirme nos potentats - ne peut pas se faire sans l'Allemagne...

C'est pourquoi Adenauer, reprenant sous une autre forme le vieux rêve germanique de la Mittel Europa, préconise tout d'abord l'union totale franco-allemande Il sait très bien, le vieux renard, que si cela pouvait se faire les germains ne tarderaient pas à prendre la première place, au sein de cette union, et qu'ainsi serait réalisé. dans la défaite, ce qu'Hitler aurait | voulu imposer par la victoire de

DATES A RETENIR

de Nevers, 6 prix seront disputés.

dansante de bienfaisance organisée

par le Bureau de l'Entr'aide muni-

ne, Bal de l'Agriculture.

vers aura lieu du 6 au 14 mai

* 16 avril, salle de l'Eden à Cos-

★ La Foire-Exposition de Ne-

* 16 avril, Courses hippiques

* 16 avril à La Charité, soirée

Qu'Adenauer joue la partie, cela se comprend... mais que, chez nous, des hommes qui ont été à la tête de la lutte libératrice lui tendent la main, dans ce but, cela dépasse l'imagination!

On nous objectera que l'Europe ne comprend pas que la France et l'Allemagne... d'accord !... seulement si nous avons une profonde sympathie pour les Belges et les Anglais, par exemple, leurs traditions et leurs mœurs n'étant pas les mêmes que les nôtres, nous avons beaucoup plus de chances de vivre en bonne harmonie avec eux s'ils restent Belges ou Anglais, et nous Français, que si nous nous cotoyons de trop près dans le cadre d'un Etat-Gigogne qui ne correspondrait ni à leurs aspirations ni aux nôtres.

Ne nous laissons pas duper par une idéologie inapplicable, l'heure est grâve, si nous voulons sauver notre Patrie, et éviter la plus terrible conflagration que l'humanité n'ait jamais connue, contre l'Etat d'Europe - 3º bloc mondial -Français, unissons-nous!

ANTOINE DESPIERRES

Il est incontestable que « Nevers-Dimanche a raison quand il soutient que Tito = Staline et que Staline + Tito = Hitler ...

Les récentes élections qui se sont déroulées en Yougoslavie nous en fournissent un nouvel exemple: comme en Russie soviétique, comme en Allemagne hitlérienne, le dictateur Tito obtient la presque totalité des suffrages... « amour touchant » d'un peuple pour celui qui l'a réduit en esclavage, comparable à la fidélité du chien qui lêche la main qui le

nouveaux coups!

Il est vrai que l'amusante erreur d'un ministre « dont on repêcha la boule pour la remettre dans la bonne urne » nous ouvre des horizons tout particuliers sur la sincérité du vote.

Devant l'identité des méthodes de Staline et de Tito, que l'on ne nous dise plus que les deux hommes sont divergents: mettons-les dans le même sac et n'en parlons plus!

C. Legrand

pas sous la contrainte

un fait indiscutable. Nous voulons bien l'admettre.., mais il n'en demeure pas moins que nous ne voulons pas nous laisser tondre sans protester.

Nous voulons bien payer pour quelque chose d'utile, mais nous resusons de solder les déficits des mauvaises gestions de l'Etat-Pa-

Nous voulons bien entretenir le

(Verlaine)

VOICE DES FRUITS, DES FLEURS...

...QUE vous

OFFRE ...

E. Chevalier

DES FEUILLES ET DES BRANCHES...

4 Pl. Wilson - NEVERS - Tél. 4.22

L'Etat a besoin d'argent, ceci est | char de l'Etat mais nous ne vou- , sans être contraints de subir ces lons pas payer les abus de toutes sortes, pas plus que les banquets, les fêtes et les déplacements multiples et inutiles de MM. les Minis-

> Nous voulons bien prendre en charge les vieux travailleurs, victimes du cours actuel de la vie, mais nous nous refusons à entretenir les fonctionnaires en surnombre qui se roulent les pouces dans tous les ministères et qui encaissent des traitements considérables.

> Nous voulons bien payer, mais nous ne voulons payer ni sous la contrainte, ni sous l'inquisition du fisc... c'est pourquoi nous exigerons, de nos futurs représentants, que chaque contribuable soit classé selon sa catégorie et l'importance de la ville ou village où il exerce son commerce ou son mé-

Nous voulons bien payer, mais

lantes sont à l'ordre du jour, on

les voit partout, on les signale sur

tous les continents... ici à la vi-

tesse de l'éclair, là se laissant com-

plaisamment observer pendant de

longues minutes ... et les commen-

taires les plus extravagants de fourmiller chez nos confrères!

Les uns veulent y voir des en-

gins provenant d'une autre planè-

tes. d'autres (moins dans la lune)

s'affirment convaincus qu'il s'agit

d'expériences d'une puissance ter-

restre... Pour notre part - n'en

n'avant jamais vues - nous res-

en Bagues de Fiançailles, Montres et Cadeaux de Mariages

Bijouterie AU CARILLON - Nevers

Soyons persuadés qu'elles

A nouveau, les Soucoupes Vo- , tons très incrédules, nous deman-

ne sont pas faites pour...

perquisitions, ces violations de domicile, ces inquisitions inopinées, cette sorte d'espionnage incessant et autres astreintes qui révoltent les consciences et livrent les contribuables au bon plaisir du

Nous payerons, mais nous payerons en hommes libres, en citoyens conscients des charges qui nous incombent... mais pas en esclaves que l'on brime et dont on suspecte toujours la bonne foi.

L'Etat a besoin d'argent ?. Soit!

Nous en avons assez de cette dictature fiscale, indigne d'une nation véritablement républicaine et démocratique.

Voilà ce dont nos élus seront biens forcés de convenir, un jour ou l'autre, s'ils ne veulent être balayés comme paille au vent.

dant s'il ne s'agit pas d'un phéno-

mène d'auto suggestion... ou d'un

vulgaire bourrage de crâne, desti-

né à occuper l'opinion publique

pendant « qu'autre chose » se tra-

...A moins qu'il ne s'agisse des signes précurseurs », prévus par

l'Apocalypse, et qui doivent ap-

paraitre dans le ciel vers la Fin des Temps! .. Quoiqu'il en soit, si les

Soucoupes Volantes existent, de-

meurons persuadés qu'elles ne sont

LÉO MARCHAL

pas faites pour notre bonheur.

me dans l'ombre ...

Jacques MARMORAY

VOUS TROUVEREZ ... les Marques les plus réputées en Chemiserie

MUJOURD'HUI

SAMEDI

ficiers de réserve.

déonistes Nivernais.

ne, Bal du Collège.

d'aujourd'hui.

des jeunes.

★ 1 avril en soirée, aux Salons Vauban à Nevers, Bal des Sous-of-

* 1 avril à Nevers, au Café de

* 20 h. mairie de Saint-Saulge,

* Ce soir, Eden-Cinéma de Cos-

* 21 h. mairie de Decize, Bal

Vous trouverez...

SPORTS

DU DIMANCHE

(Sous réserve des modifications pou

vant intervenir en dernière heure)

- Vauzelles va à Vénissieux.

- Guérigny reçoit Prémery.

- Montsauche reçoit Alligny.

- A Fourchambault, La Guer-

- Au Pré-Fleuri, AS. Montfer-

* BOULES - Place Mossé à

Nevers, Concours régional de bou-

* FOOTBALL.

che contre locaux.

randaise contre Nevers.

- U.S.N. va à Ussel.

les organisé par l'Olympique.

* RUGBY

en-Morvan.

tournoi de belote des P.G.

Paris, soirée dansante des accor-

Maroquinerie DEMAIN DIMANCHE * Hotel du Paon, à Nevers, dé-

Paraplules

Lingerie

Lavettes

lemento Nivernais

TOUT CE OUI VA SE DEROULER DANS LA NIEVRE:

BALS, FÊTES, SPORTS, MANIFESTATIONS DIVERSES

jeuner amical de la classe 21. * 15 h. salle Montagne à Saint-Léger des-Vignes, concours de be-

lote des Poilus Nivernais. * 15 h. salle des Fêtes de La Charité, « Le Retour » par la trou-

★ Ce soir au Théâtre municipal | pe d'Arts et Loisirs. de Nevers, les danses d'hier et * Fête de la Gare à St-Pierre-le Moûtier.

* 15 h. Hotel Moderne à Lormes, goûter des « Vieux de France»

* A Préporché on fête un centenaire, M. Emile Martin.

Ne gardez pas ce journal dans votre poche, passez le à vos amis.

Un Joli Choix de

Bagues de Fiançailles

Montres Or et Métal

Cadeaux de Mariages

AUX MEILLEURS PRIX

CETTE SEMAINE

★ Lundi, au Palace de Nevers. gala de boxe de l'U.S.N.

* Mercredi à 20 h. 30, café du

Centre à Imphy, concours de jeu

CHEMISES SUR MESURES

Coupeur-Chemisier

PROCHAINEMENT

position à Moux.

Avenue de la Gare - NEVERS

* Lundi de Pâques, Foire-Ex-

* 16 avril, Hall des Etabl. Mé-

tallurgiques de Fourchambault,

challenge de tennis de table de

Semaine plus calme



26 Mars - Dans les milieux informés de la capitale belge, on considère la dissolution des Gham bres comme probable, au cas où l'ultime tentative de conciliation de M. Devèze échouerait.

27 Mars - Il semble que, sauf dans deux ou trois secteurs, l'agitation sociale soit en nette régression. Au gaz et à l'électricité la grève a pris fin, la situation redevient normale dès aujourd'hui.

a été presque totale dans les ports les autres conflits touchent à leur fin. — Le Gouvernement envisage la création d'une Cour Econonomique contre les coalitions.

28 Mars - Alors que la grêve

29 Mars — La Commission d'enquête demande l'ouverture de poursuites contre les généraux Mast et Revers - ... Et voici que Churchill voudrait que l'on iende la main aux boches !

30 Mars - Répndant à Churchill, Bevin a déclaré: "Pas de réarmement de l'Allemagne" En France, l'Assemblée Natio-

nale s'est prononcée sur le Scandale des Vins... c'est pas méchant!

POISSONS D'AVRIL?... ŒUFS DE PAQUES?...

...EN CHOCOLAT de chez

Le Réputé Confiseur du Pont-de-Loire SES GLACES

EN QUELQUES LIGNES

* L'affichage est règlementé sur les murs de Nevers, La Charité, St Pierre-le-Moûtier, Decize, Clamecy, Château-Chinon, Prémery et Moulins-Engilbert, toutes localités classées comme villes d'art ou d'intérêt artistique.

* Les contingentements, en matière d'électricité, sont pratiquement supprimés.

★ Les aveugles et grands infir-mes qui désirent bénéficier des dispositions de la loi du 2 août 49. peuvent s'adresser dans leur mairie où tous renseignements peuvent leur être fournis.

* Jusqu'en octobre, les Banques de la Nièvre sont fermées le lundi toute la journée.

* Les Vieux Travailleurs dont la demande d'allocation a été rejetée pour insuffisance de rémunération avant 1914 peuvent faire appel de cette décision de rejet en s'adressant à la Caisse régionale d'assurance-vieillesse, 21 rue Eug. Vignat à Orléans.

* La caisse d'allocations familiales de Nevers fera désormais l'attribution d'une layette en tenant compte du quotient familial qui ne doit pas dépasser 22.000 francs Les demandes doivent être faites dans le mois qui suit la naissance et être accompagnées du dernier bulletin de salaire du chef de fa-

* Un concours sur titres est ouvert pour le recrutement d'un directeur-économe de l'hopital-hospice de Moulins Engilbert. S'ad. avant le 1er mai, 24 rue de la Préfecture à Nevers.

Vous le choisirez chez un Specia-

cialiste... où tous les articles qui vous sont présentés sont de 1er choix et garantis comme tels. Ils proviennent des meilleurs tissages de France et sont rigoureusement vérifiés et contrôles. Les coloris sélectionnés parmi les plus beaux, tout à fait au goût du jour, constituent notre meilleur argument de vente.

Tous les articles indiqués « grand teint », le sont réellement et ne bougent pas à la lessive même addition-née de Javel. Tous nos prix sont égaux à ceux pratiqués avant la dévaluation, malgré la hausse du coton et la majoration de la taxe à la production EN BREF !.. nous vous présen-

tons un Treusseau à un prix extrêmement étudié et réduit comme seul un vrai spécialiste peut le faire Voyez nos Etalages et profi-tez de cette Grande Vente Ré-

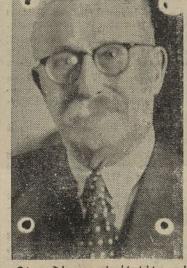
clame en faisant vos achats au LINGE DES 13, Place Carnot

VOSGES NEVERS

Lundi - St-Benin-d'Azy et Luzy. Mardi - Prémery, Moulins-Engilbert Mercredi - Brinon.

Jeudi - Lormes. Samedi - Nevers.

Ne jetez pas ce journal après l'avoir lu... Passez-le à un ami qui lui-même le passera à un autre... Vous ferez ainsi la «Boule-de-Neige» ..cc que nous appelions « la Chaine » pendant la Résistance.



Léon Blum est décédé... c'est un honnête homme qui disparait.

A PETITS PRIX.. PETIT RENDEMENT

Ne dites pas la publicité coûte cher ici... bon marché, là... Sachez qu'elle est toujours établie au tarif de sa va-



31 Mars - Le Conseil de l'Europe, qui siège à Strasbourg, a décidé d'inviter l'Allemagne à participer à ses travaux; aucune condition n'a été posée... Rien ne sert de leçon, le précédent de la S.D.N. est déjà oublié!

M. Bevin a été mis en minorité aux Communes et à la Chambre des Lords.

Coin Paris

en Tailleurs, Manteaux Gabardines, Vestes, Robes Deux-Pièces, Chemisiers

Tous ces articles, exécutés d'après les toutes dernières directives de la haute couture parisienne, dans des qualités de tissus qui font depuis près de 20 ans notre renommée, vous sont vendus A DES PRIX TRES ETUDIES et ACCESSIBLES à TOU-TES LES BOURSES.

En résumé, Madame ou Mademoiselle, votre intérêt et votre élégance exigent que vous nous consultiez pour chacun de vos

LE MALHEUR IMPRÉVU de PIERRE et MARGUERITE

deux employés à la Samaritaine, l'un comme chef de rayon, l'autre comme caissière. C'est là qu'ils se sont connus, appréciés et aimés.

Marguerite Micollier habite avec sa mère à Reuilly, dans une maison entourée d'un jardinet; Mme Micollier est brodeuse et c'est avec son unique travail qu'elle est parvenue à élever sa fille, le père étant mort alors que l'enfant avait à peine cinq

Quand à Pierre, il vit avec son père qui exploite une petite alimentation à St-Denis'; c'est un garçon sérieux, travailleur, intelligent et d'un caractère juste et bon, aussi est-il très estimé de ses chefs et bien aimé de tous ses camarades.

Que de jeunes filles auraient désiré l'avoir comme époux, mais Pierre n'avait d'yeux que pour cet-te gracieuse et adorable Marguerite que, depuis près de trois ans, il aimait en silence sans oser lui déclarer sa flamme, tant il avait peur d'être éconduit ; cependant un jour par un de ces hasards imprévisibles, il lui fut possible d'aborder le sujet avec elle et sa joie fut immense quand il se vit agréer par celle qui était son unique raison de vivre.

ABONNEZ-VOUS A L'EDITION GENERALE

Il tut donc décidé que Margueri-

DE NEVERS-DIMANCHE LE MIEUX INFORMÉ DES HEBDOMADAIRES SUR TOUS LES EVÉNEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX UN AN: 150 francs

LISEZ SON EDITION COMPLEMENTAIRE TOUTES LES DERNIÈRES

INFORMATIONS On la trouve partout | morte très jeune, demanda la mère | sous le toit maternel.

Dieu, ne suis-je pas morte », et, à

cette pensée, des larmes brûlantes

s'échappèrent de ses grands yeux

couleur d'azur, mais le sourire ra-

dieux de son Yvette passant devant

son regard, Valentine se ressaisit et

et ce fut pleine d'espoir et de cou-

rage qu'elle descendit chez sa lo-

geuse afin de prendre l'adresse que

emploi

raître sa locataire.

celle-ci devait lui indiquer pour un

- Avez-vous bien dormi ma jolie,

gagnerez de l'argent facilement.

- Savez-vous ce que j'aurais à

- Oh, simplement servir le client

— C'est que je n'ai jamais servi

- Ben, faut un commencement à

dans un café, murmura Valentine.

tout et ce n'est guère difficile, et

puis que voulez-vous, vous ne pou-

vez tout de même pas vous montrer

trop chatouilleuse, d'abord les pla-

ces ne courent pas les rues et lors-

qu'il faut gagner sa croûte on prend

ce qu'on trouve, ne croyez-vous pas

à ma place ici et que je n'aurai pas

- Certainement si, répondit-elle,

puis prenant l'adresse indiquée, elle

lut « Cabaret du Singe », impasse

Virolet; est-ce loin, demanda-t-elle.

- A pied, vous en avez bien pour

une heure, avec le métro, pour un

Dès qu'elle fut dehors, la Monique

ouvrit la porte de sa chambre et

dit à « M. André » : « Tu vois, Poulo,

elle n'a rien entendu et ne se doute

de rien, tu pourras recommencer

cette nuit ta petite tentative, d'au-

tant plus facilement que je vais en-

- Ça va, d'abord tôt ou tard fau-

dra bien quelle y passe, j'ai pas

engagé mes capitaux pour rien et

je t'assure qu'avec une femme com-

me ça les affaires seront fructueu-

ses et si elle n'est pas trop bête, je

l'emploirais à des besognes plus re-

levées que celles que tu as remplies.

non parce que tu manquais d'intel-

ligence ou de ruse mais parce que

tu as toujours été trop grosse et

trop facile à repérer et puis je t'ai-

me autant dans tes fonctions ac-

tuelles et tu me rapportes davan-

tage; tiens, sers-moi un café et je

me débine, je reviendrais ce soir

De son côté Valentine qui n'avait

pas jugé à propos de parler à la

tenancière de la tentative dont elle

pû faire mieux ?

quart d'heure à peine.

lever les verrous.

vers dix heures.

selon ses désirs et avec le sourire,

être gaie et pas sauvage avec la clientèle, un point c'est tout.

drait avec elle pour que Pierre lui soit présenté, avant que le père de celui-ci ne vint demander sa main pour son fils.

En effet, le soir même, Marguerite fit part à sa mère de ses projets de mariage avec Pierre, ce beau jeune homme dont bien souvent elle lui avait parlé en des termes si élogieux que sa mère ne fut pas surprise lorsqu'elle lui fit part de leur amour réciproque et de son désir de le lui présenter avant la visite protocolaire de son père.

Il fut donc décidé que Marguerite pourrait l'inviter à venir passer la soirée du lundi de Pâques, afin de faire connaissance avec celle qui allait devenir sa mère si le jeune homme offrait toutes les garanties nécessaires au bonheur de son en-

Ce fut par une belle journée de Le coup fut terrible et, malgré tous

8				
	DE LA	NI	EV	R
3	BASSE - COUR	de	à	1915
1	Poulets	300	340	VIF
ı	Poules	180	220	>
1	Oies	160	170	0
1	Dindes	160	180	AU KILOG
3	Canards	160	220	
	Lapins	130	140	X
	Pintades	320	350	0
3	BÉTAIL	100	92	
	Veaux	130	180	TOOT
	Bœufs	95	110	10
	Moutons	170	180	
	Porcs	120	135	LE
	Porcelets	110	130	-
		12135	193	10-56
	PRODUITS de	11855	6372	West
	la FERME	31.0	3/9	OF THE
9	Beurre	560	580	le ki
	Œufs	90	100	la di
	Fromages	30	40	piè
	Pigeons	100		"
	LÉGUMES	1700		1
	Pommes nouvel	60		7
	Artichauts	140	100	
	Choux	50	60	r M
	Poireaux	150		KILOG
1	Choux-fleurs	50	70	H
3	Oignons	65	80	X
	Pommes de terre.	20	24	AU
1	Salades	80	100	2
	Carottes	50	60	
-	Salsifis	50	60	5
-	FRUITS	Sec.	1980	(D)

Bananes 130 150 Raisins Noix 120 170 Pommes 40 60 Pruneaux ____ 220 250 Marrons Dattes-180 90 100 Oranges Figues 120 130 Citrons 130 Poires 50 | 60 |

Le Gérant, Ant.-Emile Desroches. Imp. « Nevers-Dimanche », à Moiry

NOUVELLE INEDITE DE CLAUDETTE

sonner à la porte de la petite villa qui abritait sa bien-aimée. Au premier coup de sonnette, Marguerite vint ouvrir et introduisit, celui qu'elle considérait comme son fiancé, auprès de sa mère qui l'accueillit aimablement, tout en l'invitant à prendre place dans l'un des fauteuils d'osier qui ornaient le petit salon rustique organisé dans l'antichambre, et la conversation s'engagea, pleine d'une bonhommie de bon aloi, jusqu'au moment où Pierre fit part à Mme Micollier de son enfance, non pas malheureuse car son père avait toujours été bon pour lui, mais de cette enfance sans mère qui l'avait privé d'une tendresse que rien ne pouvait remplacer.

- Votre maman est sans doute

printemps, dans l'air embaumé des | ses efforts, la pauvre femme ne put rearbres en fleurs, que Pierre vint tenir ses pleurs, à la grande stupeur de Pierre et de Marguerite qui ne savaient que penser, puis elle porta la main à son cœur et s'évanouit.

- Non, maman ne s'entendant

pas avec mon père est partie, et

s'est parait-il remariée alors que

Pauvre enfant, murmura Mme

Micollier, à qui cette déclaration

rappelait un passé déjà lointain mais

toujours présent à sa mémoire et,

regardant le jeune homme plus at-

tentivement, elle ne put se détendre

d'une émotion intense car il lui

semblait retrouver, dans ses traits,

certain des siens et, plus particu-

lièrement le bleu intense des yeux

Elle réprima donc avec peine cet-

te observation mais ne put, pendant

la conversation, s'empêcher de s'en-

quérir du nom patronimique du

jeune homme qui lui déclara s'ap

peler Marchal et être né à Libour-

j'avais trois ans à peine.

de Marguerite.

Il fallut plus d'une heure pour la rappeler à la vie et, lorsqu'elle vit Pierre et Marguerite penchés sur elle, elle n'eut que ces mots : « mes enfants, mes pauvres enfants »... et de ses bras tremblants elle attira leurs deux têtes sur son cœur et doucement, tristement, leur confia le motif puissant qui s'opposait à

Vingt ans ont passé, Marguerite, restée seule, vit dans la petite maison de sa mère à Reuilly où. chaque annnée, son frère — qui s'est exilé — vient passer quelques jours auprès de celle qu'il aime toujours tendrement et pour laquelle il travaille avec courage afin de lui assurer le bonheur auquel elle a droit, attendant que le temps et l'âge leur permettent de finir, ensemble, leurs jours

LE COIN DU VETERINAIRE

Comment lutter contre

avons décrit les causes, symptômes et lésions de la bronchite vermineuse des bovins. Il nous reste maintenantà indiquer les moyens employés actuellement pour préserver et guérir les malades.

TRAITEMENT PRÉVENTIF - Comme corollaire à ce que nous avons dit précédemment, qu'on admette la contamination par la voie digestive (aliments) ou par la voie aérienne (poussières) il est indispensable d'agir activement. En tout premier lieu, il faut séparer les animaux malades des animaux sains et ne pas se servir pour abreuver ces derniers (sans les nettover complètement) des seaux, baquets ou autres ustensiles servant aux premiers. On aura soin de ne pas donner aux animaux sains des fourrages souillés par les mucosités que les malades rejettent en toussant, et séparer dans les herbages les bêtes malades des bêtes saines. A l'étable, il faudra désinfecter rateliers, auges, mursetc.

Ensuite, il est recommandé de drainer les prairies basses, marécageuses qui, grâce à leur humidité favorisent le développement des embryons, et épandre au début du printemps, sur les pâturages infectés, du sulfate de fer ordinaire à la dose de 300 à 500 kgs à l'hectare. Celui-ci va fondre lentement sous l'action des pluies ou de l'humidité détruisant œufs et embryons vivant

En ce qui concerne les fumiers sur lesquels les malades ont rejeté avec les matières les œufs et embryons déglutis après une quinte de toux, il est indique de les mettre en dépôt longtemps pour obtenir par fermentation la destruction des parasites. Leur stérilisation parasitaire sera encore bien plus certaine si on les arrose avec une solution de sulfate de fer.

TRAITEMENT CURATIF - Autrefois, au moment où la contamination alimentaire était admise, on mélangeait aux denrées des feuilles d'absinthe, de rue, etc.. pensant ainsi atteindre les parasites, les résultats étaient nuls. On améliora le traitement en usant de fumigations anthelminthiques susceptibles de pénétrer dans les bronches à chaque inspiration. On utilisait l'éther, l'asa fœtida, le tabac etc... Ces fumigations renouvelées plusieurs fois par jour donnaient déjà de meilleurs résultats. Mais ce n'est que par l'emploi des traitements par voie nasale ou intratrachéale qu'il est possible de lutter vraiment contre la bronchite vermineuse et de la guérir sûrement.

Le traitement consiste par voie nasale à verser matin et soir dans chaque narine une cuillerée à caté pour cet usage qui, gagnant le pha-rynx et ensuite le larynx, détruit les parasites qu'elle rencontre et permet leur rejet au cours d'une quinte de toux. Pour le traitement des moutons on laisse couler chaque jour dans chaque narine quelques gouttes de la solution. Si les difficultés étaient telles chez les moutons, qu'on ne puisse exécuter le traitement, on pourrait se contenter de badigeonner le pourtour de chaque narine avec un pinceau imprégné de liquide anthelminthi-Enfin le meilleur traitement mais

le plus délicat peut-être, car il nécessite l'emploi d'une seringue et demande un peu d'adresse, consiste à injecter dans la trachée, par une piqure entre deux anneaux, quelques grammes d'un liquide anthelminthique préparé spécialement. Généralement la guérison est obtenue avec une seule piqure.

Pour éviter les pertes occa-sionnées par la bronchite ver-mineuse, UTILISEZ LES PRODUITS

VETERINAIRES SADO Ampoules intratrachéales (à

mployer en piqures) - Lotion antivermineuse. Brochures gratuites traitant de tou-

tes les maladies des animaux. SADO, 182 Bd St-Germain, Paris 6º TOUTES PHARMACIES

FAITES-NOUS des ABONNÉS

Les bas-fonds de Paris « Heureusement, se disait-elle, LE BAISER que ma chérie est à l'abri de toute atteinte et, comme j'ai eu raison de me mésier car la tentative de cette nuit doit me mettre en garde contre ces gens qui ne m'inspirent que mé-UI TUE fiance et aversion; pourquoi, mon

DRAME RÉALISTE DE L'EXISTENCE

SPÉCIALEMENT ECRIT POUR NOS LECTEURS

PAR LAUDIAC

(Ce Roman, TOTALEMENT INÉDIT, ne se trouve pas en Librairie)

sussura la matrone en voyant appaavec plaisir si elle pouvait être - Autant que celà m'a été possible, répondit-elle, car je vous nourrie et couchée dans la place avoue que j'ai le cœur bien gros qu'elle allait solliciter, se demandant toutefois ce que l'hôtelière d'avoir dû me séparer de ma petite. avait voulu dire en parlant de ga-- Bast! vous vous y ferez et gner de l'argent facilement, puis sepuisque vous ne pouviez pas faire couant les épaules comme pour se autrement, il n'y a qu'à vous faire une raison, vous verrez bien plus décharger d'un poids trop lourd, elle activa le pas et arriva bientôt tard ce que vous ferez, pour le moment vous allez déjeuner et pendant à l'entrée de l'impasse, ruelle étroite bordée de chaque côté par des maice temps je vais écrire l'adresse du sons à l'aspect sordide et tout au cabaret où vous n'aurez qu'à vous présenter de ma part, je suis bien fond se dressait une sorte d'immeusûre que vous ferez l'affaire, vous ble au toit de briques rouges tandis que le bas surmonté d'un auvent de êtes suffisamment jolie pour plaire même couleur portait un singe de à la clientèle et si vous savez être gentille, je vous affirme que vous faïence représentant l'enseigne du

fameux cabaret. A une des fenêtres du premier étage, une jeune femme, en peignoir rouge, accoudée sur un coussin posé sur le rebord de la fenêtre se faisait les ongles et son visage fripé et peint lui donnait un air vieillot et peu sympathique; devant cet ensemble. Valentine fut sur le point de rebrousser chemin mais la peur de ne pas trouver du travail la poussa à s'engager plus avant dans cette ruelle en s'efforçant de ne pas en remarquer la hideur; parvenue devant la porte du cabaret, elle en franchit le seuil la mort dans l'âme et se trouva en face d'une femme aux cheveux décolorés qui trônait que moi qui vous parle, je suis bien | derrière un comptoir ou s'empilait des soucoupes marquées de chiffres noirs; au bruit de la porte la femme leva les yeux et, après un examen attentif, demanda: « Vous dé-

> sirez ? » - Je viens de la part de madame Monique solliciter la place de serveuse dans votre établissement. - Ah! bien, vous avez déjà servi, n'est-ce pas ?

- Non madame, J'étais fleuriste. mais je suis sans travail alors avec de la bonne volonté j'espère pouvoir yous donner satisfaction.

- Vous savez sans doute ce que vous aurez à faire ? - Madame Monique m'a dit qu'il

s'agissait de servir la clientèle avec amabilité.

- Parfait, quel âge avez-vous ?

- Vingt quatre ans. - Bien, très bien, nous allons pouvoir nous entendre, ici, ce n'est pas un café comme les autres, c'est le cabaret où l'on vient pour rire. consommer et passer un moment agréable, il faut que les serveuses soient à l'unisson des consommateurs, qu'elles les encouragent à boire des vins fins, des spiritueux de choix et des liqueurs fines, elles y ont d'autant plus d'intérêt qu'elles touchent tant par bouchon ou soucoupe et ceci en dehors de leur mensualité et des petits à côté si elles ne veulent pas jouer les ingénues; vous êtes jeune et fort jolie, avait été l'objet au cours de la nuit pensait qu'elle quitterait ces gens | si vous savez exercer votre métier

vous pourrez facilement exercer votre pouvoir sur les clients, tirer parti de ces avantages et gagner de beaux billets mais, je vous le répète, il faudra être à la page et vous mettre rapidement au pli de la maison. Ici, vous serez comme toutes vos compagnes, nourries, couchées, blanchies et vous toucherez cent francs par mois, mais il vous faudra une garde-robe variée et agréable à la vue car il faut absolument plaire aux clients afin qu'ils reviennent tous les jours; le travail pour vous commence vers les neuf heures du soir et finit à cinq heures du matin, le reste du temps vous êtes libre de faire ce qui vous plaira; les repas se prennent au réfectoire. petit déjeuner à neuf heures, déjeuner à midi, dîner à sept heures, la collation de la nuit est offerte aux serveuses de onze heures du soir à une heure du matin par les clients.

- Si nous sommes d'accord murmura la tenancière, vous pourez commencer quand vous voudrez, ce soir si ça vous plait; ah, j'oubliais, si celà vous va, nous allons passer un contrat de six mois.

- Je ne demande pas mieux, murmura Valentine, mais j'ai tellement peur de ne pas vous donner satisfaction, le programme m'a l'air si compliqué!

- Allons donc, c'est simple comme bonjour et puis nous vous mettrons au courant et avec de la bonne volonté vous vous en tirerez fort

- Et puis il y a les toilettes et je n'en ai pas et je suis dans l'impossibilité de m'en acheter. - Les toilettes, ma petite, sont fournies par la maison au prix cou-

tant et vous les remboursez petit à - Je ne dis pas le contraire mais je dois déjà pas mal d'argent à madame Monique, alors vous compre-

(A suivre).

Copyright by « Nevers-Dimanche » and LAUDIAC — Tous droits réservés.

DANS LA NIÈVRE

Ire PUBLICATION

- A Nevers, M. Desrichard a acquis le Glaridge-Bar, rue de la Rotonde. - M. Hamel, md torain, 15 rue de

Nièvre à Nevers, a été déclaré en faillite - M. Bonnet, de Fourchambault, a acquis le Caté Maxime, rue de la Pré-

- A Château-Chinon s'est constituée la soc. du Garage de la Poste au capital de un million. Gérants, MM. Guillaume - M. Gomez a cédé aux Ets Gomez

Frères, à Montreuil-sous-Bois, la tota-lité des parts qu'il détenait dans La Bonne Maison à Nevers. - A Cosne, M. Turpin a pris en ge-

rance libre la boulangerie Poubeau, rue Edme-Lavarenne. - M. Weiss a acquis l'épicerie-bu-

vette Saurus sise à Cosne, aux Millots. - A La Charité, Mme Steemans a résilié la gérance libre qu'elle avait du magasin de chaussures de Mme Mestre,

sis pl. des Pêcheurs. 2º PUBLICATION

- A Ville-Langy, Mme Desmerger demeure seule propriétaire d'un fonds d'épicerie-mercerie dépendant des successions Jaubert-Joux.

- Mme Gueur, récupération de sousproduits métallurgique, route de Balleray, à Guérigny, a été déclarée en faillite.

gérance libre un hotel-restaurant, sis à Challuy et appartenant a la Soc. Juillet et Co. - A Cosne, M. Fournier reste seul

propriétaire du garage Fournier-Falip, rue de Donzy.

- M. Vannaire, de Nevers, a pris en

 M. Cahouet, de Nevers, a acquis le café-boulangerie Eustase à La Gellesur-Nièvre.

- La Soc. du Domaine Agricole des

Bertins a transféré son siège social de

Paris aux Bertins par Narcy.

- A La Charité, M. Bélus a acquis le café Bion, pl. St-Pierre.

- M. Alexandre, de Moulins-Engilbert, a acquis la charcuterie Rousselet à Guérigny.

- M. Tournefier, de Garchizy, a pris en gérance libre une épicerie-laiterie, sise à Pouilly, et actuellement exploitée par Mme Virmoux. - M. Brault, de Bannay (Cher) a ac-

quis le matériel d'un étab. de bains sis rue Charles-Floquet à Cosne. - La Soc. Industrielle des Bois et

Cuirs, à Fourchambault, a été dissoute. - M. Sanchez, meubles métalliques, rue des Fondereaux, à Nevers, a été déclaré en état de liquidation judiciaire

- A Clamecy, M. Niquet a pris en gérance libre l'alimentation « A l'Approvisionnement », rue du Grand Mar-- M. Arriat Pierre, quincailler à

Clamecy, a été déclaré en faillite. - A Decize, Mme Seguin a pris en gérance libre un café sis fbg St-Privé et appartenant à M. Barthelemy

- M. Lamy a pris en gérance libre le salon de coiffure Cervera, quai de Loire à Decize.

 M. Neny, de Montluçon, devient gérant de l'Electro-Matériel du Centre, rue Mirangron à Nevers, en remplace ment de M. Fraycenot, démissionnaire. - M. Jougneau, de Magny-Cours, a

Laurent à Nevers. - A Decize, M. Andriot a pris en gérance libre le salon de coiffure « Mon Coiffeur » rue de la République.

acquis la boulangerie Aubrun, pl. St-

— A Nevers, le siège social de la soc. Thorbel a été transféré 23 rue des Mer-

- M. Missier, de Decize, a pris en gérance libre un café-bar sis 31 rue Gambetta à Fourchambault.

LA BOURSE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE (- COURS DU MERCREDI -

DERNIER | cours DERNIER | cours ACTIONS ACTIONS Précédent cours Précéden cours 1160 1910 1199 1875 20000 Rhône-Poulenc 111 63 40 64 10 Saint-Gobain 20000 3 % 1942 3 1/2 % 1942 2685 Messageries
Transatlantique 530 600 3 % 1945 22400 23500 BANQUES ET DIVERS 3775 3910 721 -622 Banque de France 3905 745 595 Banque d'Indochine 1415 1405 Banque de Paris 1010 1020 Union parisienne 1424 Algérienne 2660 Tabacs Maroc 4900 1350 Crédit Foncier 355 347 Crédit Lyonnais 5150 Société Générale 16100 VALEURS DIVERSES Rio Tinto (cp. 25) 13100 Suez Cap. 100000 102500 5675 Générale des Eaux 795 Lyonnaise des Eaux 1805 Schell (cp. 25) 2400 414 De Beers 1790 3980 3990 Goldfields Electricité de Paris Energie industrielle 872 Rand Mines 1820 1732 OR ET DEVISES Or fin 497000 483000 Citroën BForges Nord-Est 1630 3520 775 1395 1175 775 3400 1405 Denain-Anzin Un. Lat. 1200 Louvroll Month Souverain 4200 Peugeot 20 dollars 16240 16800 DEVISES Béthune Dollar 349 40 349 60 Courrières 12 04 81 30 6 99 162 80 Escudo 12 05 Lens Vicoigne Belge..... Motka 1209 COMMENTAIRE 1405 1400 965 1060 Forte agitation sur l'en-1010 semble des valeurs. L'or 1050 1920 1935 Ugine continue son repli incom-1490 1470 Kuhlmann préhensible.

"Nevers-Dimanche"-ACTUALITES

Si tout n'allait pas bien en 1928... « Rien ne va plus » de nos jours!

putés, Raymond Poincaré décla-

Péchiney

« Toutes nos lois de finances, tous nos cuhiers de crédits supplémentaires sont depuis plusieurs années remplis de textes fiscaux, de réformes qui ont fait de notre législation un véritable labyrinthe connu seulement de quelques ini. tiés. Gette règlementation touffue déconcerte et inquiète les meilleurs contribuables ».

C'était en 1928... Si Poincaré revenait sur la terre que dirait-il de notre régime fiscal actuel? Sans doute, lui-même ne démêlerait-il plus l'écheveau de la trame fiscale

DanslesSociétés d'affaires

- 18 avril à 14 h. 30, assemblée générale, 34 rue du Louvre à Paris, des actionnaires de la Sacherie du Centre, dont le siège est à Nevers.

- Mme Vve Roche, de Clermont-Fd, et Mme Vve Faure, de Chamalières, ont été nommées gérantes de la Soc. Casino de Clamecy, rue de Pressures à Clamecy, en remplacement de MM. Jean et Paul Grosse, démissionnaires. les araignées embusquées derrière les cartons verts de la rue de Rivo-

Sans doute n'arriverait-il pas à se reconnaitre au milieu de ces mille et une tentacules qui enserrent le contribuable à la gorge, lui lient les poignets dans un cabriolet plus solide que les menottes de la police criminelle, lui chargent les chevilles de boulets dont la pesanteur s'accroit d'heure en heu-

Comment Poincaré - qui fut un vrai républicain - stigmatiserait-il le rôle imposé à ces contrôleurs, à ces inspecteurs, à ces vérificateurs, dont les méthodes d'investigations relèvent beaucoup plus de l'Inquisition (de sinistre mémoire) que d'une application normale de formules administra-

En 1928, à la Chambre des Dé- savamment et finement tissée par | tives compatibles avec la sauvegarde des libertés républicaines? Si Poincaré était encore de ce

monde, sans doute serait-il le premier à brandir l'étendard de la révolte contre une superfiscalité voulue par l'Amérique - sous laquelle la France agonise et risque de perdre son indépendance. En 1928 tout n'allait peut-être pas très bien dans le domaine fiscal

mais de nos jours, « rien ne va plus », et on ne voit pas d'autre solution que de détruire l'écheveau actuel pour le remplacer par quelque chose de clair et de précis, accessible et supportable par tous... mais de grâce, avant toute chose délogeons les araignées afin qu'elles ne puissent tisser de nouvelles toiles où, tôt ou tard, nous finirions par nous engluer à nouveau.

ROBERT-HILAIRE

SI VOUS NOUS APPROUVEZ... SOUTENEZ NOTRE ACTION...

Confiez-pous votre Publicité